



ISEE

À LA MESURE DE NOS RÉALITÉS

Un rebond des exportations au troisième trimestre 2025, mais des échanges extérieurs durablement fragilisés

Au 3^e trimestre 2025, les échanges extérieurs restent atones, malgré un sursaut des exportations, porté par la reprise des ventes de NHC et de minéral. Les importations et exportations demeurent à des niveaux historiquement bas, reflet d'une demande intérieure affaiblie et d'une activité économique ralentie. Si le déficit commercial se réduit mécaniquement – conséquence d'un recul plus marqué des importations que des exportations –, cette amélioration ne traduit pas encore une reprise durable de l'activité. Les résultats du commerce extérieur restent fortement contraints par la crise persistante du nickel, qui se traduit aussi dans la structure des importations marquée par la chute des achats de combustibles.

Au 3^e trimestre 2025, la valeur des exportations atteint 33 milliards de F.CFP et celle des importations s'élève à 56 milliards de F.CFP. Le montant des exportations progresse fortement en glissement annuel.

Toutefois, en cumul depuis le début de l'année, les exportations restent à un niveau moindre qu'en 2024, où elles avaient pourtant déjà été fortement réduites (voir **tab.1**). Les importations, stables en glissement annuel, se contractent en cumul de janvier à septembre.

Tab.1 – Exportations en hausse : un effet mécanique bénéfique sur le déficit commercial et le taux de couverture au 3^e trimestre 2025

	Solde des échanges extérieurs au 3 ^e trimestre 2025			Solde des échanges extérieurs en cumul de janvier à septembre		
	2024	2025	Variation 2024/2025	2024	2025	Variation 2024/2025
Importations (I)	55 760	55 911	0,3 %	192 668	160 186	-16,9 %
Exportations (E)	25 005	32 813	31,2 %	112 093	96 167	-14,2 %
Solde (E-I)	-30 755	-23 098	24,9 %	-80 575	-64 019	20,5 %
Taux de couverture (E/I)	44,8	58,7	13,8 pts	58,2	60,0	1,9 pts

Sources : DRD-NC - Isee - Données disponibles au 15/10/2025

Unités : millions de F.CFP ; % ; point

Les échanges extérieurs reflètent une demande affaiblie et une activité économique encore en retrait, malgré une légère progression depuis le début de l'année. Le montant des importations demeure à un niveau historiquement bas (-24% par rapport aux valeurs trimestrielles moyennes des

dix dernières années). En parallèle, la reprise sur un an des exportations reste limitée (voir **fig.1**), fortement conditionnée par la crise persistante du nickel. Il faut remonter dix ans en arrière pour retrouver des valeurs à l'export similaires.

Au troisième trimestre 2025, la reprise des ventes de NHC relève le montant des exportations

Au troisième trimestre 2025, les exportations progressent nettement (+31% en glissement annuel), portées par la reprise de l'activité de Prony Ressources. Les ventes de NHC retrouvent en effet des niveaux proches du niveau trimestriel moyen des deux dernières années avant mai 2024. Les montants, en cohérence avec les volumes, sont ainsi multipliés par trois en glissement annuel. Pour rappel, un an plus tôt, les exportations étaient fortement pénalisées par l'arrêt des deux usines, KNS et Prony Ressources. Elles dépendaient alors uniquement du ferronickel de la SLN, dont les approvisionnements étaient limités aux sites de Tiébaghi et de Népoui.

Cette reprise ne concerne toutefois pas le ferronickel : la production n'augmente que modérément ; et la valeur est dépréciée par des cours moins favorables qu'à la même période en 2024. Ainsi, la valeur recule de 6,2%, malgré une hausse des volumes de 4%. Depuis avril 2024, la SLN, seule exportatrice calédonienne de ferronickel, reste pénalisée par un approvisionnement contraint en provenance des centres miniers de la côte Est.

Les exportations de minerai de nickel progressent de 46% en valeur et de 89% en volume par rapport au troisième trimestre 2024. Cette variation ne traduit cependant pas un rebond significatif, compte tenu du niveau particulièrement bas de l'activité au troisième trimestre 2024.

Tab. 2 – Au troisième trimestre 2025, le montant des exportations progresse sur un an, grâce à une reprise des ventes de NHC et de minerai

Exportations par grands postes de marchandises

	3 ^e trimestre				Cumul depuis janvier			
	2024	2025	Écart	Variation*	2024	2025	Écart	Variation
Produits de l'activité du Nickel	19 810	29 972	10 162	51,3%	100 945	86 027	-14 918	-14,8%
Minerai de nickel	4 458	6 518	2 060	46,2%	17 854	19 710	1 856	10,4%
Mattes	-	-	-	-	-	-	-	-
Ferronickels	10 821	10 154	-667	-6,2%	55 387	34 015	-21 372	-38,6%
NiO	-	-	-	-	-	218	218	
NHC	4 524	13 294	8 770	193,8%	27 623	32 066	4 444	16,1%
CoCO ₃	-	-	-	-	67	-	- 67	NS
Autres produits et résidus	6	5	-1	-11,7%	14	17	3	23,1%
Produits de la mer et de l'aquaculture	820	520	-300	-36,6%	1 666	1 423	-242	-14,6%
Thons	95	53	-42	-43,8%	191	117	-73	-38,5%
Crevettes	721	461	-259	-36,0%	1 447	1 278	-170	-11,7%
Holothuries (hors farines)	-	2	2	-	13	21	8	60,4%
Coquilles de trocas	-	-	-	-	9	-	- 9	-100,0%
Autres produits de la mer et de l'aquaculture	4	3	-1	-19,4%	6	8	1	21,9%
Produits de la terre et de l'élevage	14	155	141	1019,3%	35	222	187	535,0%
Produits du règne animal ou végétal, vivants	4	7	3	57,1%	12	19	7	54,1%
Huiles essentielles	140	56	-84	-59,8%	389	228	-161	-41,5%
Autres	4 217	2 103	-2 114	-50,1%	9 047	8 249	-798	-8,8%
TOTAL	25 005	32 813	7 809	31,2%	112 093	96 167	- 15 926	-14,2%

* En glissement annuel
Sources : DRD-NC - Isee - Données disponibles au 15/10/2025

Unités : millions F.CFP ; %

Sur un an, les exportations de **produits de la mer** enregistrent une forte baisse de 37%. Cette diminution s'explique principalement par la chute des ventes de crevettes, qui constituent l'essentiel des exportations et accusent un repli de 36%. Les exportations de thons sont également en baisse marquée de 44%.

Les destinations les plus affectées sont les territoires français (France métropolitaine et Wallis-et-Futuna) ainsi que le Japon, dont les approvisionnements par voie aérienne ont cessé après septembre 2024, à la suite de la suspension de la liaison par la compagnie Aircalin. À l'inverse, les exportations de thons vers les Samoa américaines sont élevées ce trimestre, mais ne suffisent pas à compenser la perte globale. Les ventes de thons vers ce pays sont très irrégulières.

Les exportations de **produits de la terre et de l'élevage** restent modestes mais profitent, au troisième trimestre 2025, des ventes saisonnières de squash, ainsi que d'une exportation ponctuelle mais significative de viandes bovines et de cervidés. Cette opération exceptionnelle, organisée par l'OCEF à destination de la Polynésie visait à résorber une surproduction en Nouvelle-Calédonie.

Par ailleurs, les exportations d'autres biens, en recul de 50% sur un an, retrouvent désormais un niveau plus conforme à une situation hors crise.

Stabilité des importations au troisième trimestre 2025 : entre baisse des approvisionnements de produits énergétiques et hausse des achats de biens de consommation

Au troisième trimestre 2025, le montant des importations se maintient sur un an à hauteur de 56 milliards de F.CFP.

Néanmoins, cette stabilité masque une diminution des approvisionnements en carburant, compensée par l'augmentation de plusieurs autres postes de marchandises.

Tab. 3 – Au troisième trimestre 2025, la forte baisse des achats de combustibles tire les importations à la baisse

Importations par grands postes de marchandises

	3 ^e trimestre				Cumul depuis janvier			
	2024	2025	Écart	Variation*	2024	2025	Écart	Variation
Alimentation et animaux vivants	9 499	9 162	-337	-3,6%	29 216	28 187	-1 029	-3,5%
Boissons et tabac	1 209	1 568	359	29,7%	3 349	4 851	1 501	44,8%
Matières brutes non comestibles, sauf combustibles et carburants	1 145	2 549	1 404	122,7%	4 836	7 211	2 375	49,1%
Combustibles minéraux, etc.	13 681	9 925	-3 756	-27,5%	41 719	29 979	-11 740	-28,1%
Huiles et graisses animales et végétales	252	184	-69	-27,2%	667	700	33	4,9%
Produits chimiques et produits connexes, n.d.a.	6 541	7 505	965	14,7%	20 595	20 796	201	1,0%
Produits manufacturés de base	5 144	5 340	196	3,8%	18 929	15 382	-3 548	-18,7%
Machines, matériel de transport	13 122	13 426	304	2,3%	55 426	36 171	-19 255	-34,7%
Articles manufacturés divers	4 941	6 060	1 119	22,6%	17 245	16 283	-962	-5,6%
Marchandises non classées ailleurs	3	7	5	159,3%	10	19	9	93,1%
Régularisation douanière	222	184	-38	-17,2%	676	608	-68	-10,0%
TOTAL	55 760	55 911	151	0,3%	192 668	160 186	-32 482	-16,9%

* En glissement annuel

Sources : DRD-NC - Isee - Données disponibles au 20/10/2025

Unités : millions F.CFP ; %

Les importations de **combustibles minéraux** baissent de 27% sur un an, à la faveur d'un repli des cours mondiaux : en volume, la baisse sur un an est en effet deux fois moins élevée. Pourtant, les volumes importés au troisième trimestre 2024 avaient déjà été considérablement revus à la baisse par rapport à la même période de 2023 (-60%), au moment où l'activité de l'industrie du nickel était à son meilleur niveau. Au 3^e trimestre 2025, la diminution concerne principalement les achats de gazole (-38%) et d'huiles de type bunker furnace oil (-40%). Les importations de coke et semi-coke reculent également de 17% par rapport au troisième trimestre 2024. Les importations d'essence automobile sont également en baisse (-19%), mais cette évolution s'explique avant tout par des cours du pétrole inférieurs à ceux du troisième trimestre 2024.

À l'inverse, les achats de **matières brutes non comestibles** doublent de valeur par rapport à l'année précédente. En particulier, les importations de soufre, qui accompagnent la relance de l'activité hydro-métallurgique, sont multipliées par quatre. Les autres matières (bois, caoutchouc...) progressent également, dans des proportions moindres.

Les importations d'**articles manufacturés divers** augmentent de 23% au troisième trimestre. Cette progression concerne l'ensemble des articles, à l'exception du mobilier. Les hausses les plus notables portent sur l'habillement et les tissus (+27%), les chaussures (+38%), les jouets (+52%) ainsi que les instruments de mesure professionnels (+27%).

Les approvisionnements en **produits chimiques** et connexes enregistrent une hausse de 15%, portée principalement par les achats de substances destinées à l'industrie.

Les investissements en **machines** destinées, notamment, à l'industrie agroalimentaire, à l'énergie et à la mine, contribuent au maintien du poste des achats de machines et de matériel de transport, dont la progression globale reste modérée à +2,3%. Dans le détail, bien que le niveau des importations de véhicules de tourisme n'ait pas rattrapé celui de 2023, la reprise amorcée depuis le début de l'année se poursuit au troisième trimestre, avec une hausse de 12% en glissement annuel. En revanche, les achats de véhicules utilitaires destinés au transport de marchandises demeurent en retrait, confirmant une dynamique toujours atone dans ce segment.

Le poste des tabacs et des boissons progresse de 30%. Le **tabac** enregistre une hausse marquée de 56% en valeur, soutenue par la part grandissante des importations de produits destinés aux cigarettes électroniques. Les importations de **boissons alcoolisées**, quant à elles, ont plus que doublé en volume, entraînant une hausse de la facture globale de 37%. L'envol des importations de bière explique en grande partie cette hausse. En effet, le principal producteur local bénéficie d'exonérations fiscales à l'importation le temps de la reconstruction de son usine de production, détruite lors des émeutes.

Source

Les statistiques du commerce international de marchandises (SCIM) sont produites par l'Isee à partir des déclarations en douane faites par les opérateurs. Ces déclarations sont effectuées via le système de dédouanement Sydonia World, déployé en Nouvelle-Calédonie par la Direction Régionale des Douanes depuis janvier 2022. Pour faciliter l'analyse, l'Isee utilise depuis de nouvelles nomenclatures de diffusion :

À l'**importation**, chaque marchandise déclarée en douane est codifiée selon la nomenclature internationale des marchandises du *Système Harmonisé de désignation et de codification des marchandises (SH)*. Les statistiques déclinées selon cette nomenclature sont disponibles sur le site www.isee.nc. Dans cette publication, les statistiques sont présentées selon la Classification Type pour le Commerce International (CTCI), qui propose des catégories de produits mieux adaptées aux besoins de l'analyse économique : les produits y sont classés en fonction de leur degré d'élaboration, de la nature de la marchandise et des matières utilisées pour la produire, et d'autres facteurs. L'Isee se conforme en cela aux recommandations internationales.

À l'**exportation**, les statistiques sont présentées selon une classification propre, développée par l'Isee pour permettre de mieux rendre compte de la réalité de la structure des exportations calédoniennes. Les exportations de nickel font l'objet d'une déclaration provisoire, qui doit être régularisée dans un délai maximum de 6 mois. D'une façon générale, les données peuvent être modifiées à la marge au fil des mois, la douane disposant d'un droit de rectification pendant un délai de 5 ans. Les données publiées peuvent être rectifiées en conséquence.

Diffusion

Les données brutes mensuelles sont disponibles sous forme de séries chronologiques sur le site internet de l'Isee dans la deuxième quinzaine du mois qui suit. En parallèle, l'Isee publie chaque trimestre un tableau de bord synthétique des résultats de la période écoulée et une synthèse annuelle en année N+1.



ISEE

INSTITUT DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES
NOUVELLE-CALÉDONIE

Février 2026

Directrice de publication : E. Desmazures

Rendez vous sur www.isee.nc

